



# Les conditions de vie étudiante en période de confinement : Premiers résultats de l'enquête

Kenza El Hadj Saïd, Claire Bonnard et Jean-François Giret

Etude de l'IREDU  
Juin 2020

*Institut de Recherche sur l'Education  
Sociologie et Economie de l'Education  
EA 7318, Université de Bourgogne Franche-Comté  
BP 26513 - 21065 DIJON CEDEX  
[iredu@u-bourgogne.fr](mailto:iredu@u-bourgogne.fr)*

## **A la genèse du projet**

Le confinement a été pour nombre de Français un bouleversement dans leur quotidien : les pratiques sociales ont dû ainsi s'adapter à cette période d'isolement pour réduire les effets de la crise sanitaire que de très nombreux pays dans le monde ont connu. Cette période, allant du 17 mars au 11 mai 2020, a eu des conséquences importantes sur plusieurs catégories de la population.

Les étudiants ont été touchés à plusieurs titres. Les conditions d'études se sont radicalement transformées avec la fermeture en présentiel des établissements d'enseignement supérieur. Si l'enseignement à distance a pu apporter une réponse pour assurer une certaine continuité pédagogique, celle-ci n'a été que partielle dans la mesure où l'hétérogénéité des dispositifs pédagogiques, les stages et les différentes formes d'alternance ne sont pas tous substituables par de l'apprentissage en distanciel. Mais les étudiants ont dû aussi s'adapter aux différentes contraintes du confinement qui ont affecté les différents aspects de la vie étudiante : les conditions de logement et l'isolement pour les étudiants décohabitants, les risques concernant la santé, les ressources. Se pose notamment la question des vulnérabilités étudiantes, qui existaient avant le confinement et qui se sont probablement accentuées. Les étudiants sont aussi des salariés pour une part importante d'entre eux, le revenu de l'emploi salarié impactant largement le budget étudiant. Enfin, le contexte d'incertitude qui pesait sur la reprise d'études, les examens, les modes de sélection dans les formations supérieures, la possibilité de trouver un emploi à court terme, pour les vacances ou les risques qui pèsent pour eux à moyen terme, sur le marché de l'emploi des diplômés.

Quelques semaines après le début du confinement, plusieurs enquêtes sur les étudiants ont été menées par des services universitaires, des équipes de recherche ou des instituts de sondages. Si certains aspects de la vie étudiante comme le bien-être, le logement, la santé ou les finances sont souvent communs aux différentes enquêtes, leur champ et leur méthodologie sont souvent très différents. Elles contribuent néanmoins à mieux comprendre la diversité des situations étudiantes en période de confinement. Les résultats provisoires, issus de notre enquête, donnent un premier éclairage sur l'évolution des inégalités entre les étudiants en période de confinement et sur les inquiétudes que celui-ci a générées.

## Objectifs de l'enquête

Cette étude menée par une équipe de chercheurs de l'IREDU s'inscrit dans le cadre d'une thèse sur les conditions de vie étudiante (et notamment les déterminants d'accès et de réussite). Le thème des conditions de vie des étudiants est largement documenté par les travaux de l'Observatoire national de la Vie Etudiante. L'enquête a pour objectif de compléter ces travaux en essayant de mieux comprendre les conséquences de la période de confinement sur la vie étudiante et d'identifier notamment les situations de vulnérabilité.

## Caractéristiques de l'étude

Le questionnaire a été construit et diffusé en avril 2020. 3 396 personnes ont répondu à l'enquête, 2 097 questionnaires sont exploitables entre avril et mai 2020. L'enquête porte sur l'ensemble des étudiants en France, même si une attention particulière a porté sur deux régions : la région parisienne et la région bourguignonne, qui pourront faire l'objet d'un focus particulier pour les exploitations futures des résultats.

Le questionnaire a été construit comme suit :

- Informations générales (statut de l'étudiant, lieu d'habitation, nationalité, âge, genre...)
- Études (accès à Internet, équipements et pièces de travail, heures de travail, relation avec les enseignants, difficultés...)
- Transport (changement de lieu d'habitation, difficultés à en changer...)
- Santé (alimentation, altération de la santé mentale, stress, inquiétude, vulnérabilités...)
- Finances (difficultés financières, perte de sources de revenus, aides exceptionnelles des institutions...)

Sont remerciées les personnes qui ont répondu à l'enquête et celles qui l'ont diffusée dans leurs réseaux.

## Précautions méthodologiques

### *Un premier éclairage sur la diversité des situations de confinement.*

Compte tenu des contraintes de temps et du confinement, la diffusion des questionnaires été faite en ligne. Les réseaux sociaux (Facebook et Twitter) ont été le canal privilégié puisque

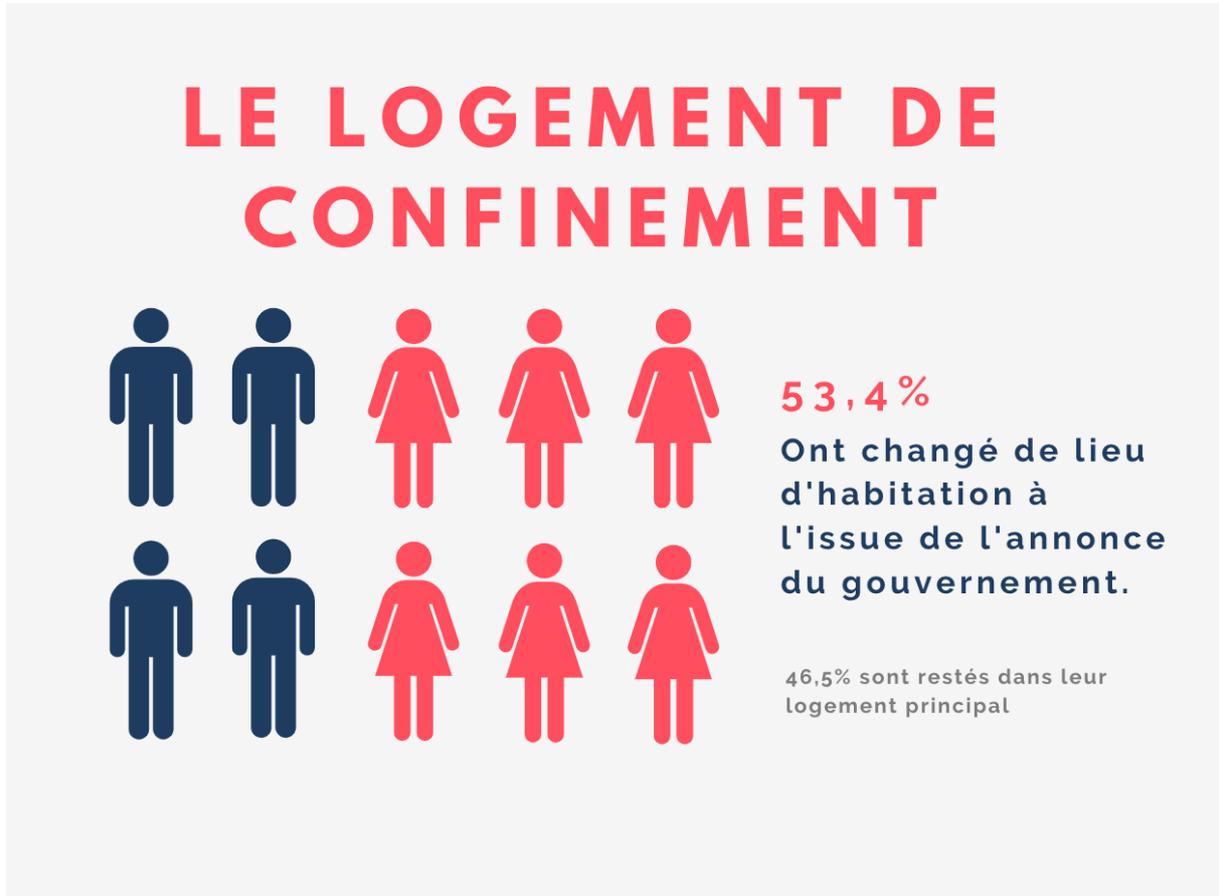
les étudiants les utilisent massivement. D'autres canaux ont été mobilisés comme les plateformes en ligne pour les étudiants. Des contacts avec des personnes travaillant dans la recherche ou à l'université ont aussi été initiés, afin que le questionnaire soit diffusé au sein de leur institution. Par conséquent, l'enquête n'a peut-être pas pu atteindre toutes les catégories de la population étudiante, notamment des étudiants éloignés des réseaux sociaux ou ayant des difficultés d'accès à internet. Des disparités existent aussi au sein des régions françaises : l'enquête a plus atteint la région bourguignonne car elle a été diffusée au sein de l'Université de Bourgogne (université de rattachement du laboratoire). Une autre partie relativement importante des répondants vient également de la région parisienne.

### *Un approfondissement nécessaire...*

Ces premiers résultats provisoires donnent une idée de la diversité des situations étudiantes mais ne sont pas représentatifs de la population étudiante en France. D'autres traitements statistiques et le calcul de coefficients de pondération viendront ultérieurement redresser les résultats de l'enquête et essayer d'assurer leur représentativité, notamment au niveau national. Des modélisations « toutes choses égales par ailleurs » seront également proposées pour corriger les effets de structure et identifier les effets nets de certaines variables. Quelques tests statistiques ont néanmoins été menés pour avoir des premières indications sur la force de certaines relations qui apparaissaient dans les statistiques descriptives.

## Premiers résultats de l'enquête

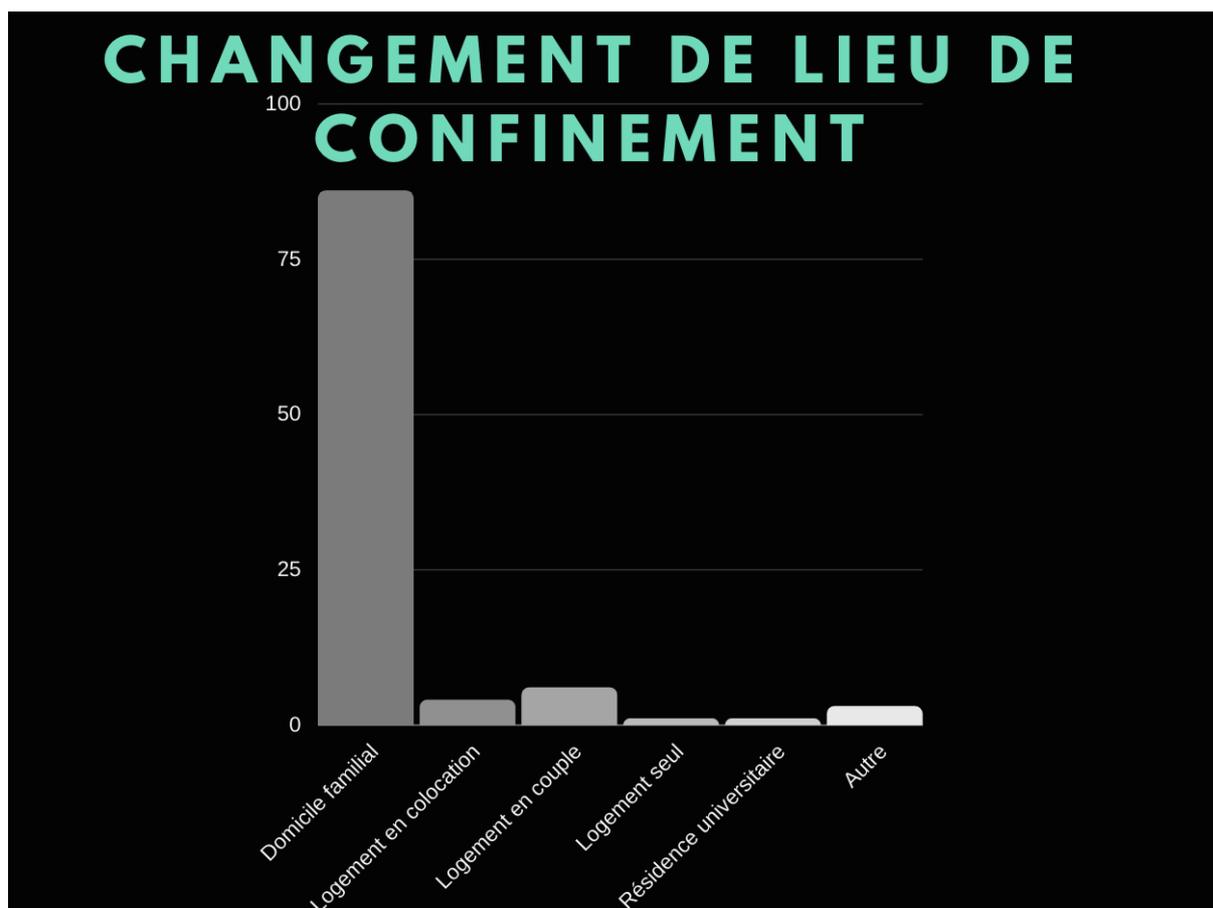
### Lieu de confinement



Source : Enquête « étudiants en confinement », IREDU, premiers résultats

La majorité des étudiants interrogés ont déclaré avoir quitté leur logement principal avant le début officiel du confinement. Les explications sont nombreuses : des logements étudiants trop exigus (les étudiants habitant généralement dans des petites surfaces), la baisse de revenus lié à la perte emploi étudiant, la crainte de se sentir isolé, le manque d'équipements pour « affronter » le confinement.

Ceux qui sont restés dans leur logement principal sont essentiellement ceux qui habitaient déjà avec leurs parents (51% des étudiants), dans une moindre mesure avec un conjoint ou des colocataires. Les 53% qui ont changé de logement, sont majoritairement des étudiants qui habitaient avant le confinement, seuls, en colocation ou en résidence étudiante.



*Lecture : lieux de confinement pour les étudiants qui ont quitté leur logement*

*Domicile familial : 85,7%*

*Logement en colocation : 4,1%*

*Logement en couple : 6,5%*

*Logement seul : 0,6%*

*Résidence universitaire : 0,2%*

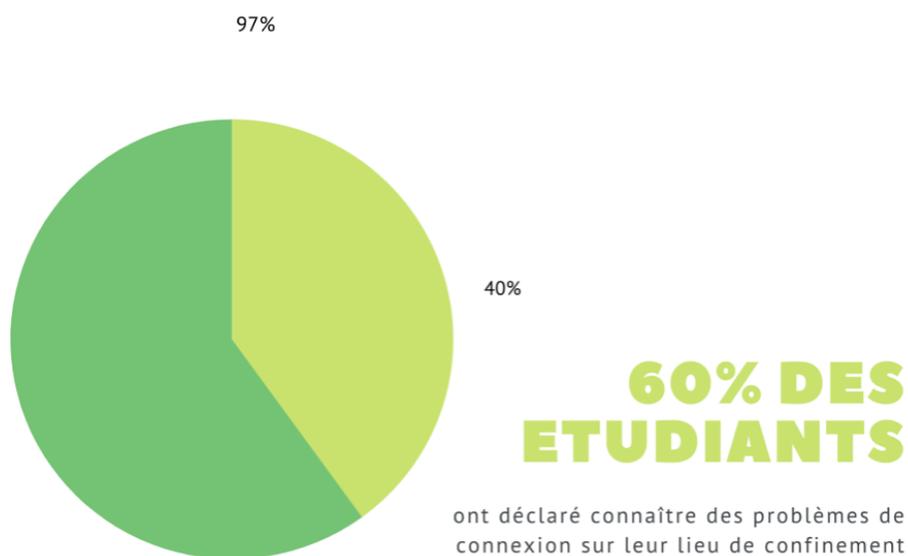
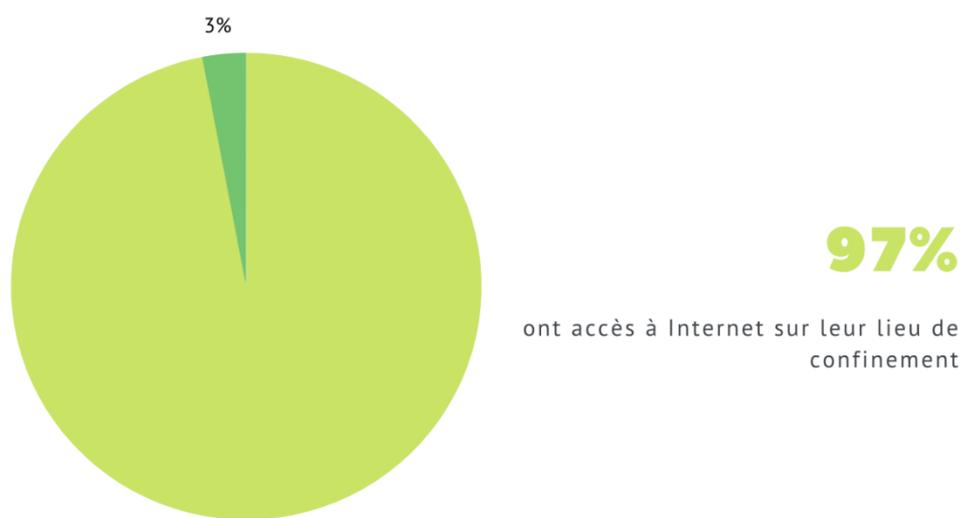
*Autre : 3%*

Source : Enquête « étudiants en confinement », IREDU, premiers résultats

La très grande majorité des étudiants ayant quitté leur logement principal s'est confinée au domicile parental. Les avantages pour les étudiants concernés sont nombreux : un plus grand confort : 58% déclarent avoir voulu plus d'espace, 74% une meilleure vie en confinement et enfin 67% ont changé de lieu de confinement pour ne pas rester seul.

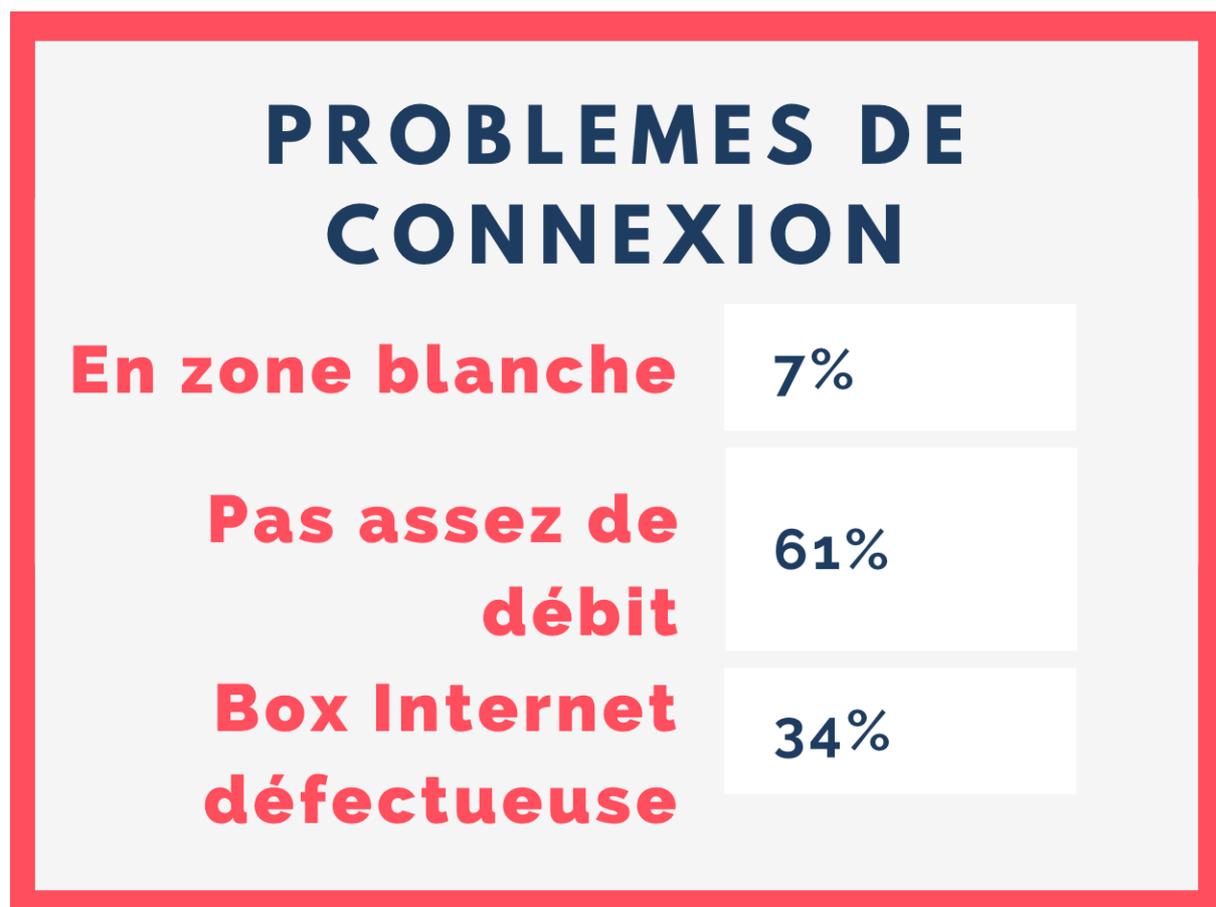
## Accès Internet et équipements de travail

Seuls 3% des étudiants interrogés n'ont pas accès à Internet sur leur lieu de confinement. Cependant, pour les autres, 60% ont connu des problèmes de connexion. Cela peut avoir un impact par exemple sur le suivi des visioconférences, sur le visionnage de vidéos ou encore sur les recherches documentaires.



Source : Enquête « étudiants en confinement », IREDU, premiers résultats

Parmi les étudiants qui connaissent des problèmes de connexion, 61% n'ont pas assez de débit. Sont par exemple concernés les étudiants qui utilisent leur téléphone portable comme routeur. Les problèmes de connexion du côté des fournisseurs d'accès Internet (box Internet défectueuse) concernent 34% des étudiants. 7% des étudiants indiquent également que leur problème de connexion vient de leur localisation en zone blanche.



Source : Enquête « étudiants en confinement », IREDU, premiers résultats

# Equipements de travail

	ENSEMBLE	BOURSIERS	NON BOURSIERS
SMARTPHONE	43%	46%	41%
TABLETTE	8%	7%	9%
ORDINATEUR PERSONNEL	89%	86%	90%
ORDINATEUR PARTAGE	10%	12%	9%
AUCUN	0%	0%	1%

Source : Enquête « étudiants en confinement », IREDU, premiers résultats

La très grande majorité des étudiants, qu'ils soient boursiers ou non boursiers, utilisent leur ordinateur personnel pour travailler leurs cours. Les différences entre boursiers et non boursiers sont significatives pour l'ensemble des équipements de travail : ils sont moins nombreux à posséder un ordinateur personnel (86% contre 90% pour les non boursiers), et plus nombreux à devoir partager un ordinateur (12% contre 9% des non boursiers). Le nombre d'étudiants utilisant leur smartphone pour travailler est néanmoins important (43% des étudiants) notamment pour les boursiers (46%).

## Enseignement à distance

# Continuité pédagogique

	ENSEMBLE	BOUSIERS	NON BOUSIERS
MANQUE PARFOIS LE CONTENU PÉDAGOGIQUE PRINCIPAL	35%	38%	33%
MANQUE DES RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES	43%	45%	41%
MANQUE DES OUTILS DE COMMUNICATION	9%	11%	8%
MANQUE DES INFORMATIONS SUR VOS COURS	53%	56%	51%
D'AUTRES CHARGES EMPÊCHANT DE TRAVAILLER	26%	27%	25%
AUCUNE DIFFICULTE	17%	14%	19%

Source : Enquête « étudiants en confinement », IREDU, premiers résultats

La continuité pédagogique n'a pas été sans difficulté pour les étudiants : moins de 20% des étudiants déclarent n'avoir aucune difficulté à suivre les cours et à travailler à distance, cette part est de 14% pour les boursiers contre 19% pour les non boursiers. Si pour près des deux tiers des étudiants, le contenu pédagogique principal (les notes de cours essentiellement) a été récupéré, le problème concerne essentiellement les ressources complémentaires ainsi que les outils de communication pour échanger avec les enseignants qui n'ont pas pu être mobilisés. 43% des étudiants déclarent des difficultés d'accès à de la documentation (livres, articles scientifiques), certainement en lien avec la fermeture des bibliothèques universitaires et la difficulté d'accès à des ressources en ligne.

Enfin, plus d'un quart des étudiants, qu'ils soient boursiers ou non, déclarent des charges supplémentaires qui les empêchent de se consacrer pleinement à leurs études (prise en charge d'un proche, charge mentale, soucis personnels ou encore de santé...).

## Alimentation

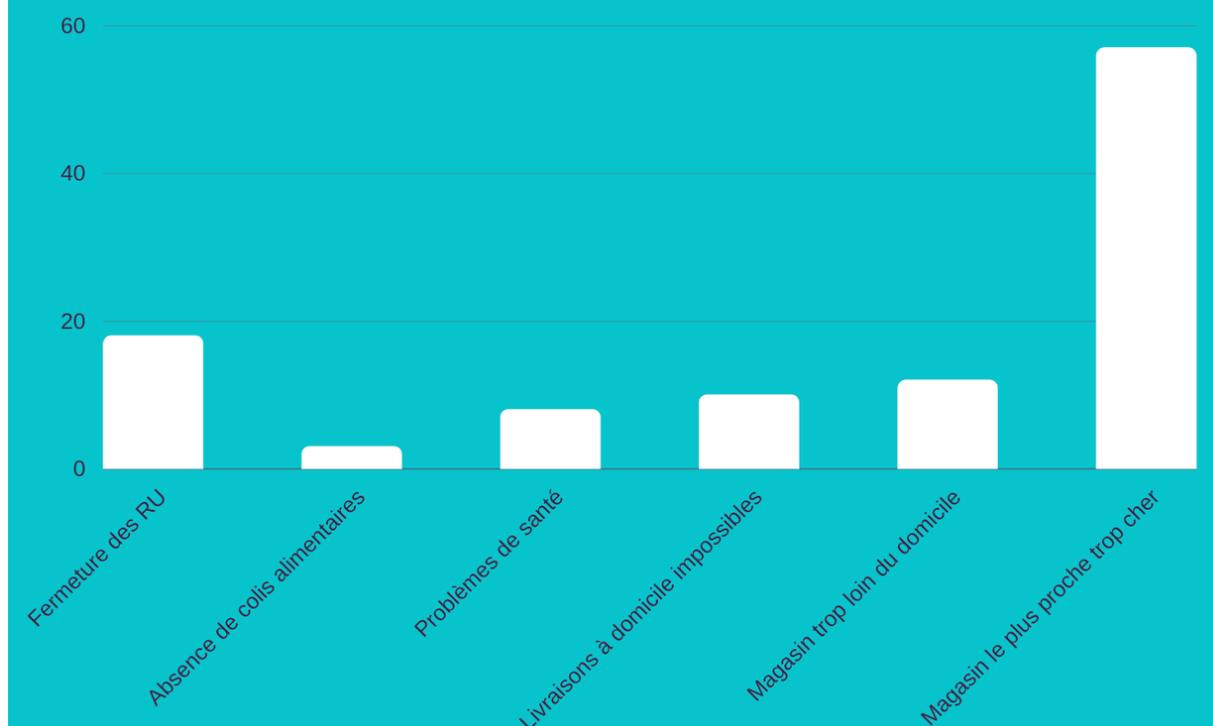
	Ensemble	Boursiers	Non boursiers
"Il m'arrive de me restreindre"	3%	3%	2%
"Je dois faire attention"	16%	19%	13%
"Je mange à ma faim"	81%	77%	84%

Sources : Enquête « étudiants en confinement », IREDU, premiers résultats

La très grande majorité des étudiants, à peu près 80%, déclare manger à sa faim, même si, par rapport à l'ensemble, les boursiers déclarent un peu moins manger à leur faim (77%).

Très peu d'étudiants, 3%, déclarent devoir se restreindre pendant le confinement mais 16% indiquent qu'ils doivent faire attention (et notamment, 19% des boursiers).

## RAISON DES DIFFICULTES D'ALIMENTATION



*Lecture : Les principales causes des difficultés d'alimentation (plusieurs causes possibles) :*

*Fermeture des Restaurants universitaires : 18%*

*Absence de colis alimentaires : 3%*

*Problèmes de santé : 8%*

*Livraisons à domicile impossibles : 10%*

*Magasin trop loin du domicile : 12%*

*Magasin le plus proche trop cher : 57%*

Sources : Enquête « étudiants en confinement », IREDU, premiers résultats

Les difficultés à s'alimenter correctement s'expliquent, pour la majorité des étudiants qui connaissent ces difficultés, par le fait que le magasin qui leur est le plus proche est trop cher. Cela peut concerner surtout les étudiants des grandes villes qui n'ont à proximité que les petites supérettes qui pratiquent des prix supérieurs aux grandes surfaces. La nécessité d'avoir une attestation de déplacement obligatoire et l'impératif de ne pas s'éloigner de son domicile ont fait que ces étudiants ont vu leur choix de magasins alimentaires restreint. Pour 12%, par exemple, le magasin alimentaire était trop loin du domicile. Par ailleurs, la fermeture des restaurants universitaires concerne 18% des étudiants qui ont des difficultés. Dans la partie « autre » de la question, beaucoup d'étudiants évoquent la perte de revenus pour expliquer leurs difficultés à s'alimenter.

## Difficultés financières

CONFINEMENT ET DIFFICULTES FINANCIERES			
	Ensemble	Boursiers	Non boursiers
Oui plus que d'habitude	17%	27%	13%
Les mêmes que d'habitude	22%	22%	22%
Non pas de difficultés	46%	36%	49%
Un peu moins de difficultés	15%	15%	16%

Sources : Enquête « étudiants en confinement », IREDU, premiers résultats

17% des étudiants indiquent des difficultés financières supérieures aux difficultés « habituelles ». Les boursiers sont les plus impactés financièrement par le confinement. Cela s'explique notamment par la perte de sources de revenus (activité salariée) ou un manque de transferts familiaux (famille avec moins de revenus ou au chômage partiel) ou une hausse des dépenses contraintes comme l'alimentation. 27% des étudiants boursiers (10 points de plus que la moyenne) déclarent avoir plus de difficultés financières à cause du confinement.

## RAISON DES DIFFICULTES FINANCIERES

**Perte d'un emploi  
étudiant**

**36%**

**Perte d'un stage  
rémunéré**

**5%**

**Absence ou perte  
d'aide familiale**

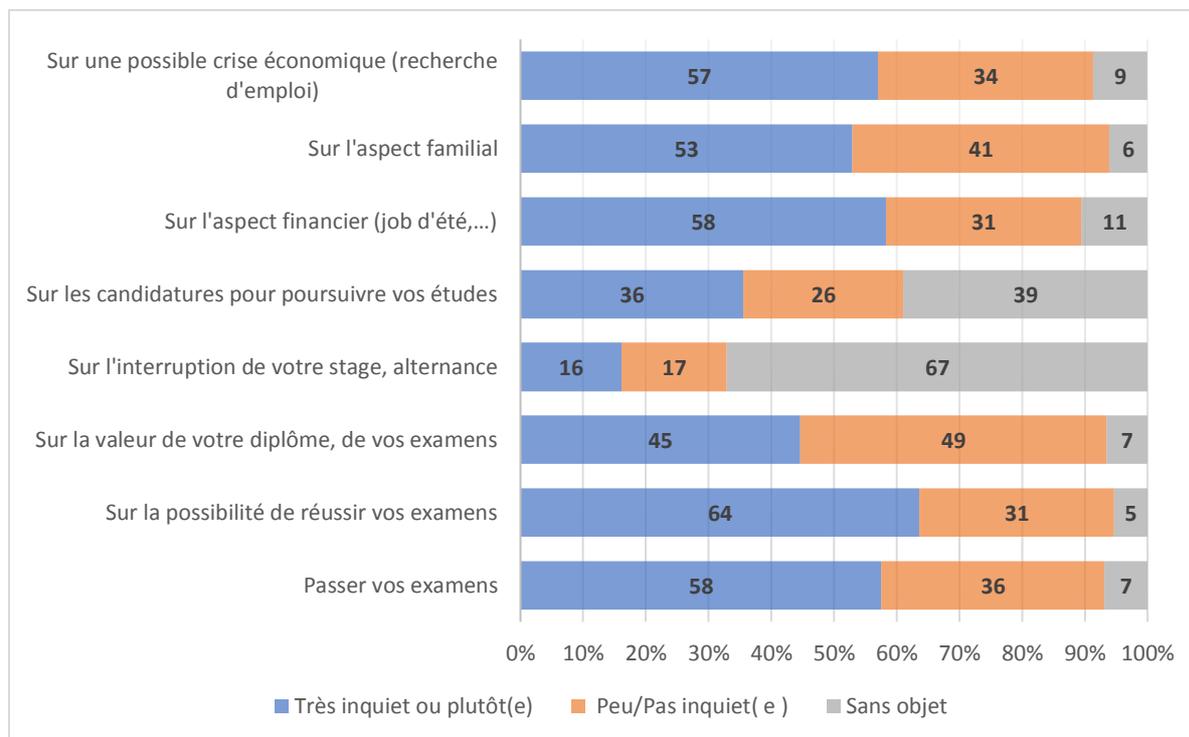
**50%**

Sources : Enquête « étudiants en confinement », IREDU, premiers résultats

*Note : Ce tableau ne concerne que les étudiants qui ont indiqué avoir eu des difficultés financières. Plusieurs réponses étaient possibles. Seules, les principales modalités de réponse sont présentées.*

Les principales causes des difficultés financières s'expliquent en premier lieu par l'absence d'un soutien familial financier pour près d'un étudiant sur deux. Cela peut s'expliquer par la baisse de revenus du côté des parents en raison d'un chômage, qu'il soit partiel ou non. Ensuite, 36% des étudiants déclarent la perte d'un emploi étudiant a accéléré la venue de ces difficultés financières. Enfin, 5% indiquent avoir perdu les indemnités liées à leur stage rémunéré.

## Inquiétudes



Sources : Enquête « étudiants en confinement », IREDU, premiers résultats

*Note : Ce graphique permet de repérer le niveau d'inquiétude des étudiants au moment de l'enquête. Sont mis dans la même catégorie les étudiants inquiets ou plutôt inquiets (en bleu). La partie grise concerne les étudiants qui ne sentent pas concernés par la question.*

Le confinement a rendu les étudiants inquiets par rapport à la crise économique à court terme (58% pensent avoir des difficultés à trouver un job d'été, ce qui va pénaliser leur budget) et à moyen terme (57% s'inquiètent de la possible crise économique, surtout des étudiants salariés, les femmes et les étudiants en master)

Leurs inquiétudes concernent également leurs études : 58% s'interrogent sur leur possibilité de passer des examens du fait de la situation de confinement et 64% s'alarment de leur possibilité de réussir ces examens (surtout les étudiants boursiers, les femmes et les étudiants en licence). L'arrêt des stages ou de l'alternance est préoccupant pour près d'un étudiant sur deux qui était dans cette situation (si l'on fait abstraction des étudiants qui sont non concernés). 45% des étudiants sont également inquiets pour la valeur de leurs diplômes. Enfin, plus de 50% environ des étudiants se déclarent inquiets pour leur famille, en ce qui concerne par exemple l'aspect financier ou la santé.

## Qui sont les étudiants les plus inquiets ?

<b>Sur la possibilité de passer les examens</b>	<b>Sur la possibilité de réussir vos examens</b>	<b>Sur la valeur de votre diplôme, de vos examens</b>	<b>Sur l'interruption de votre stage, alternance</b>	<b>Sur les candidatures pour poursuivre vos études</b>
+ les boursiers	+ les boursiers	+ les femmes	+ Les femmes	+ les femmes
+ les femmes	+ les femmes	+ les étudiants salariés	+ Les étudiants salariés	+ Les étudiants en licence
+ Les étudiants en licence	+ Les étudiants en licence	+ Les étudiants en licence		

<b>Sur l'aspect financier (job d'été...)</b>	<b>Sur l'aspect familial</b>	<b>Sur une possible crise économique (recherche d'emploi)</b>
+ les boursiers	+ les boursiers	+ les femmes
+ les femmes	+ les femmes	+ étudiants salariés
+ étudiants salariés	+ étudiants salariés	+ Les étudiants en master
+ Les étudiants en licence	+ Les étudiants en licence	

Source : Enquête « étudiants en confinement », IREDU, premiers résultats

*Note de lecture : un test statistique a été réalisé pour déterminer la sur-représentation des certaines caractéristiques individuelles parmi les étudiants plutôt ou très inquiets. Par exemple, les boursiers se sont déclarés plus souvent inquiets par rapport à la possibilité de passer leurs examens (colonne 1).*

## **Conclusion provisoire...**

Ces premiers résultats montrent que les étudiants ont vécu des situations de confinement très différentes. Les inégalités de vie étudiante que l'on constatait avant le confinement se sont accentuées durant cette période. Les conditions de vie se sont détériorées pour les étudiants qui étaient initialement les plus précaires. Les deux tiers des étudiants disent avoir récupéré le matériel pédagogique principal, mais mentionnent avoir eu des difficultés pour communiquer avec leurs enseignants. Les problèmes de connexion à internet et notamment le manque de débit apparaissent comme la difficulté principale alors que la majorité des cours était organisée à distance. Les étudiants se sont également déclarés inquiets par rapport à leur cursus scolaire immédiat, les examens, leur poursuite d'études mais également par rapport à leur famille, leurs ressources et leur insertion professionnelle. Les résultats provisoires de cette enquête sont à approfondir mais ils permettent de souligner la vulnérabilité d'une partie de la population étudiante durant la période de confinement. Ils indiquent également les risques qui pèsent sur eux dans l'avenir, si la crise sanitaire se prolonge par une crise économique.